

ont plus de vingt années d'existence. Il existe nombre d'autres arbres de la même espèce, le long du Côteau. L'arbre que l'on considère comme le générateur de cette variété se trouve sur la propriété de M. Maurice Clougeon.

L'arbre paraît être aussi vigoureux que la Famense, il est droit à branches relevées, portant de brillants indices de santé. De même que la Famense, il donne alternativement de bonnes et de faibles récoltes. M. Lortie, le jardinier de M. Prudhomme prétend qu'il charge tout autant que la Famense.

FRUIT :—De bonne grosseur moyenne, rond ou légèrement aplati, d'un rouge très foncé. Chair blanche, profondément marquée de rouge, très tendre, et cependant croquante, elle est en même temps légèrement sous acide et sucrée, cette dernière qualité lui communique un goût très savoureux.

Il faut le cueillir de bonne heure, pour le marché, presqu'aussitôt après l'astracan rouge. A cette période, le fruit est d'apparence attrayante, et partout de bonne vente ; car quoique sa chair tendre se meurtrisse facilement, les meurtrissures ne sont pas apparentes et déterminent seulement une plaie tondreuse. C'est un fruit profitable, mais qui ne figure néanmoins pas parmi les cinq espèces les plus estimées sous ce rapport.

C'est comme pomme de dessert qu'il est particulièrement apprécié, et il arrive sur nos tables un peu avant le milieu de septembre.

DÉCARIE.—L'arbre qui le premier a produit ce beau fruit est venu dans le verger de Jervais Décarie, au Côteau Saint-Pierre, à l'est du chemin de la Côte Saint-Luc, aujourd'hui la propriété d'un petit fils du procréateur, Jérémie Décarie. Cet arbre, a été abattu il y a quelques années. Il était plus que centenaire, son tronc se rapprochait de la grosseur d'un baril et il était si grand qu'on le comparait aux ormes de haute futaie.

Le Décarie se développe rapidement, portant ses branches relevées qui se rabaissent ensuite graduellement, de manière à pouvoir être planté, à des distances rapprochées, nonobstant sa taille élevée. Nous avons compté quatre-vingts et peut-être une centaine de ces arbres, croissant dans une marne sablonneuse, et d'après l'examen de ces sujets nous affirmons que l'espèce est vigoureuse et saine. Il rapporte alternativement de fortes et